Carte mentale de synthèse

LE BONHEUR

Que désire-t-on quand on désire être heureux ?

Y-a-t-il un art d'être heureux ?
- Spinoza : le bonheur consiste à passer de l'amour des choses périssables qui déçoivent – l'argent, la gloire – à l'amour d'une chose impérissable.
- Descartes : seules « les grandes âmes » sont capables d'être heureuses à partir des épreuves et des douleurs de l'existence.
- Alain : le bonheur consiste à transformer en occasion de bonheur tout ce que nous pouvons rencontrer.

Le bonheur est-il matériel ?
- Épicure : le plaisir n'est pour Épicure qu'un moyen occasionnel d'être heureux. Il permet de mettre un terme à la souffrance et à la douleur. Certains plaisirs sont d'ailleurs à éviter.
- Sénèque : il faut tirer son bonheur de ce qui dépend uniquement de soi-même, et à ne pas dépendre pour cela des choses extérieures ou du hasard.

Le bonheur dépend-il de nous ?

L'idéal du bonheur est-il propre à chaque culture ?
- Zhuangzi : le taoïsme prône le détachement à l'égard du monde extérieur. Les « hommes vrais anciens » avaient compris que derrière les différences apparentes se cache l'unité du Tao.

Est-il en notre pouvoir d'être heureux ?
- Weil : il faut distinguer la simple souffrance du malheur, qui écrase toute l'âme humaine et rend presque toujours ceux qui l'éprouvent incapables d'aider les autres ou d'être l'objet d'une réelle compassion.
- Descartes : l'homme fait son malheur s'il désire des choses qu'il n'est pas en mesure d'acquérir. Or, son entendement est suffisant pour qu'il sache déterminer le bonheur qu'il peut atteindre.

Faut-il renoncer à l'idéal du bonheur ?

Le bonheur est-il le but de la morale ?
- Kant : le bonheur est un concept indéterminé ; il est impossible de savoir par avance ce qui pourrait nous rendre durablement heureux, contrairement à la vie morale que nous pouvons définir clairement.
- Mill : même en considérant le héros ou le martyr qui renoncent à leur propre bonheur, nous devons affirmer que la recherche du bonheur du plus grand nombre est le critère de l'action morale, car leur sacrifice est d'autant plus moral qu'il est justement fait en vue du bonheur des autres.

Le bonheur est-il un idéal inatteignable ?
- Rousseau : le bonheur, en tant qu'état durable, est une chimère. Nous devons plutôt chercher le contentement, objectif plus modeste, mais aussi plus réaliste sur le plan individuel comme sur le plan collectif.

Numérique

Retrouvez la synthèse pour mieux comprendre cette notion sur **LLS.fr/PHTP412**

lelivrescolaire.fr
Éditeur de manuels scolaires collaboratifs et innovants